

Comité de Montbéliard

Centre Lou-Blazer, 12, rue Renaud-de-Bourgogne
25200 Montbéliard. Tél. 03.81.95.28.29

cd25m@ligue-cancer.net

www.ligue-cancer.net/cd25m

N° 2 - JUIN 2021

EDITO



L'horizon s'éclaircit !

Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de La Ligue contre le cancer, administrateur national

La vaccination a désormais atteint un rythme important, notamment grâce aux vaccins ARN, en s'adressant maintenant à toutes les tranches d'âge depuis l'adolescence. Du fait, également, que plus de 5,7 millions de personnes ont été contaminées, le taux d'immunité collective augmente rapidement.

Progressivement, les mesures contraignantes sont rapportées et nous pouvons raisonnablement considérer que la pandémie est en voie d'être contrôlée.

Par ailleurs, et suite à l'efficacité confirmée de ces nouveaux vaccins utilisant l'ARN dans la prévention de la Covid, et des résultats préliminaires de travaux scientifiques, le conseil d'administration national de la Ligue a considéré que l'ARN médicament était un axe de recherche prometteur dans la prise en charge future du cancer, justifiant un soutien financier immédiat.

Au plan local, notre comité, même au plus fort de la pandémie, n'a jamais cessé d'œuvrer au profit des malades et de leurs familles dans les domaines du soutien psychologique, des aides financières et des soins de

support oncologiques en milieu hospitalier. La reprise des autres activités sera toutefois décalée à l'automne du fait des importants travaux de réhabilitation de l'immeuble abritant nos locaux que la mairie de Montbéliard met gracieusement à notre disposition. Nos permanences restent toutefois assurées, aux horaires habituels, au rez-de-chaussée de cet immeuble du centre Lou-Blazer.

La ligue contre le cancer en général, et notre comité en particulier, souhaite mobiliser encore plus d'énergies pour poursuivre ses missions ; elle a besoin de cet apport pour être encore plus efficace.

Engagés dans le même combat, c'est en s'appuyant sur votre générosité, sur le dévouement de chacune et chacun de nos bénévoles qui assument la collecte annuelle, que la ligue pourra répondre à de nouveaux défis. Comme vous le savez, lutter sur tous les fronts de la maladie nécessite un important engagement humain et financier.

Ne baissons pas les bras, restons unis, persévérants dans une action efficace tournée vers l'espoir. Alors, continuons à œuvrer avec comme unique objectif d'aider à la guérison de ceux qui comptent sur nous.

Covid Par ici la sortie ?



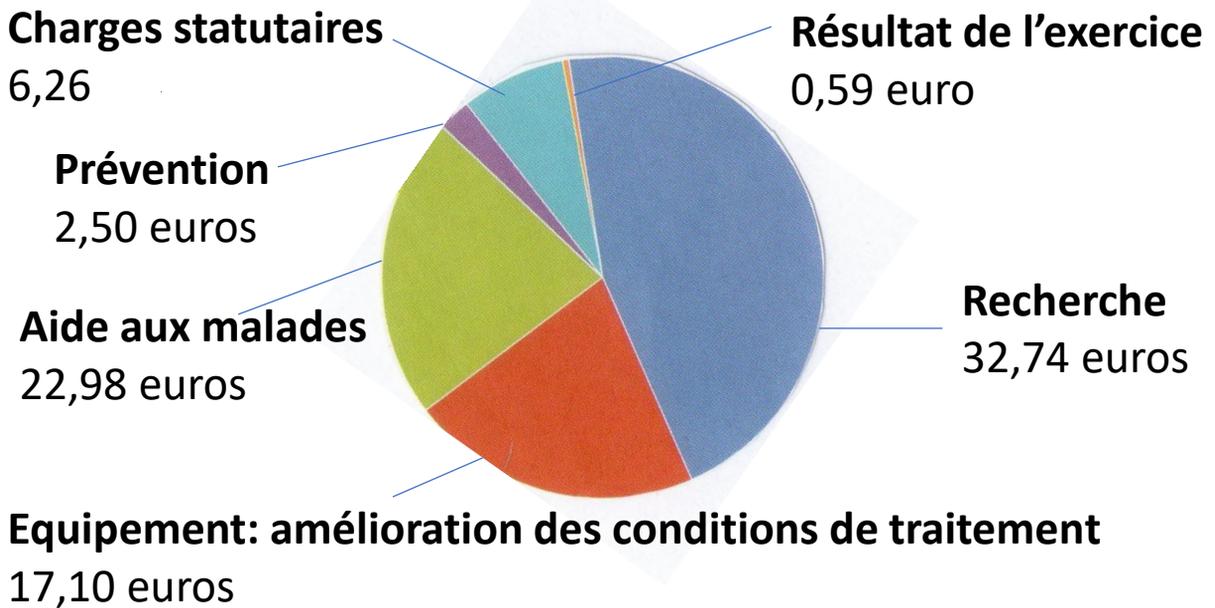
Entrevoit-on enfin le bout du tunnel ? Le « vie d'avant » reprend son cours. Timidement. Le couvre-feu ne sera plus qu'un souvenir à la fin de ce mois de juin. Les bars et restaurants ont rouvert leurs terrasses dans un premier temps, puis leurs espaces intérieurs.

A la Ligue contre le cancer, l'assemblée générale annuelle, habituellement suivie par des centaines d'adhérents et sympathisants dans le grand amphithéâtre de l'université de Montbéliard, s'est tristement tenue, pour la deuxième fois, à huis clos. Mais le vie reprend le dessus, petit à petit. La vente de primevères, annulée l'an passé pour cause de confinement, a pu se tenir normalement.

Les fleurs du printemps n'annoncent-elles pas le retour des beaux jours ? Il convient quand même de rester vigilant. Le virus est toujours à l'affut...

Ce que le comité de Montbéliard fait de votre argent

Pour 100 euros de dons et cotisations, nous avons dépensé 91,89 euros pour remplir nos missions en 2020



Le compte de gestion 2020

Le compte de gestion du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer pour l'exercice 2020, arrêté à **631 971 euros**, se décline de la façon suivante:

☐ Aide à la recherche

261 810 euros (recherche nationale, 177 310 euros; recherche régionale, 84 500 euros).

☐ Amélioration des conditions de traitement

122 000 euros.

☐ Aide aux malades

127 012 euros.

- Aides financières aux familles, 7271 euro.

- Aides aux associations de malades, 127 012 euros (laryngectomisés, Stomisés, Semons l'espoir, Traces de vie, Vivre comme avant, la Croix bleue).

- Soins de support, service oncologie, ateliers extérieurs, **96 141 euros**: psychologue, socio-esthéticiennes, groupes de parole, conseil en image, QiGong, activité physique adaptée, sophrologie, ateliers créatifs.

☐ Information, formation et prévention : 13 692 euros.

- Prévention du cancer du sein (Octobre rose), 782 euros;
- Revue « Vivre », prévention tout public, 12 910 euros.

☐ Charges statutaires

43 669 euros

-Cotisation due à la fédération nationale, 35 029 euros;
- frais d'expertise des comptes, 8640 euros.

☐ Frais de fonctionnement

41 296 euros.

☐ **Dotation aux amortissements et provisions : 5390 euros.**

☐ **Charges sur l'exercice antérieur (legs): 14 516 euros.**

☐ **Résultat de l'exercice (excédent): 2646 euros.**

Les recettes

Au chapitre des recettes, le comité de Montbéliard a encaissé **88 336 euros** de cotisations ; **318 292 euros** de dons ; **203 283 euros** de legs ; **1231 euros** de subventions et **5656 euros** de bénéfices financiers.

Les manifestations organisées par la Ligue ont par ailleurs rapporté la somme de **15 173 euros**.

Lou-Blazer se refait une beauté

Le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer déménage provisoirement. Accueil et services s'installeront au rez-de-chaussée du centre Lou-Blazer de la Chiffogne, le temps de mener les travaux de réhabilitation et de mise aux normes des bâtiments. Les bénévoles qui œuvrent au sein de la Ligue regagneront leur étage rénové à l'automne.

L'immeuble de la rue Renaud-de-Bourgogne, édifié dans les années soixante, avait besoin d'être modernisé et remis aux normes pour devenir un véritable pôle associatif.



Travaux

Le centre-Lou Blazer, sis au 12 de la rue Renaud-de-Bourgogne, dans le quartier de la Chiffogne à Montbéliard, est en cours de travaux. Le bâtiment, propriété de la Ville, qui accueille, outre la Ligue contre le cancer, un centre médico-social (qui va être transféré dans les locaux de l'ancien centre hospitalier), les Francas et un bureau de Néolia, est en cours de réhabilitation en vue de devenir un pôle associatif. Le bâtiment accueillera en effet dès l'automne 2021, les associations actuellement installées dans les locaux devenus vétustes et peu adaptés.

Le bâtiment, datant des années soixante, sera ainsi remis aux normes pour être

utilisé au mieux et de façon mutualisée, conformément au Schéma directeur immobilier lancé par les élus montbéliardais en 2017.

Un ascenseur et une salle de réunion mutualisée

Une étude des besoins des associations a été menée pour agencer au mieux l'établissement. Différents aménagements sont prévus: la création d'une salle de réunion de 120 mètres carrés, d'un ascenseur, d'un accès pour personnes à mobilité réduite, d'espaces de rangement et de nouveaux équipements sanitaires.

L'accueil et les services de la Ligue contre le cancer sont

en cours de déménagement pour s'installer provisoirement, le temps des travaux, au rez-de-chaussée de l'immeuble. Ils retrouveront dès cet automne leur étage entièrement remanié. L'espace intérieur, d'une surface identique, a été conçu pour assurer plus de confidentialité aux visiteurs et aux malades se rendant, par exemple, à une consultation avec la psychologue – ils devaient jusqu'à maintenant traverser tous les bureaux.

A la rentrée, si la situation sanitaire le permet, les ateliers créatifs et l'accueil du public pourraient reprendre normalement, comme dans la vie d'avant.

Les primevères sont revenues



A l'Hyper U d'Exincourt.



Au magasin Bricoman d'Exincourt.

Après une année « sans » en 2020 pour cause de confinement, la traditionnelle vente de primevères organisée par le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer a pu se tenir cette année le samedi 20 mars.



Au Leclerc du Pied-des-Gouttes à Montbéliard.

Le printemps est revenu, et avec lui les primevères. La vente de fleurs au profit du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, qui avait dû être annulée en 2020 en raison de la crise sanitaire, a pu avoir lieu cette année, après bien des inquiétudes. Le virus rode toujours mais un simple couvre-feu a remplacé

le strict confinement de l'an dernier.

Le samedi 20 mars, les bénévoles de la Ligue se sont ainsi installés à l'entrée des magasins Leclerc du Pied-des-Gouttes à Montbéliard, Hyper U et Bricoman à Exincourt, où ils ont reçu, comme d'habitude, le meilleur accueil de la part de

la clientèle comme des responsables des trois grandes surfaces.

Comme les années passées, les 1500 pots de primevères proposées à la vente au prix de 1,50 euro, avaient été offerts à la Ligue par la jardinerie Potiez de Montbéliard.

Des roses pour Kiabi



Une fois de plus, la marque Kiabi s'est impliquée au côté de la Ligue contre le cancer dans le cadre d'Octobre rose. L'arrondi sur le montant des factures proposé aux clients a rapporté la coquette somme de 5266 euros dans le seul magasin d'Exincourt.

Le 22 mars, les responsables de la Ligue ont offert des roses au personnel du magasin Kiabi d'Exincourt en remerciement de leur engagement.



Partenariat

La marque de vêtements Kiabi s'est engagée en 2020, pour la sixième année consécutive, au côté de la Ligue contre le cancer dans le cadre d'« Octobre rose », le mois consacré chaque année à la sensibilisation au cancer du sein.

692 000 euros récoltés dans toute la France

Le personnel de tous les magasins de France s'est largement mobilisé pour cette opération en sollicitant inlassablement tous les clients se présentant à la caisse un

« arrondi » (et souvent plus) de leur facture à l'euro supérieur, l'argent récolté étant reversée à Ligue. Les petits ruisseaux, dit-on, font les grandes rivières: dix centimes, plus vingt-deux centimes, plus cinq centimes, plus quarante-trois centimes égalent, au bout du compte...

692 000 euros ainsi collectés durant le mois d'octobre au niveau national, dont **5266 euros et 81 centimes** très exactement dans le seul établissement d'Exincourt. Une belle performance quand on sait qu'en 2019, ce même magasin n'avait

récolté « que » 2864 euros...

Le 22 mars, le Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, Marianne Monnier, secrétaire générale et Marie-Claire Vassileiou, psychologue clinicienne attachée à la Ligue et à l'hôpital Nord Franche-Comté, ont remis symboliquement un bouquet de roses aux membres du personnel du magasin exincourtois en remerciement de leur engagement.

Belfort-Montbéliard

Une pensée pour les patients

Arnaud Litzler, président du comité belfortain de la Ligue (à droite), et le personnel soignant du Mittan.

Les responsables des comités de la Ligue contre le cancer de Belfort et de Montbéliard se sont rendus mardi 1^{er} juin au service d'oncologie du Mittan à Montbéliard. Ils ont remis aux malades des pochettes « range-masques » et des « kits » de soins esthétiques. Une petite attention destinée à montrer aux patients qu'ils ne sont pas oubliés.



L'idée était d'apporter, en ces temps de pandémie, synonymes souvent de solitude, un peu de réconfort aux malades hospitalisés. La Ligue contre le cancer de la Seine-Saint-Denis et Dodynette, un site internet spécialisé dans la couture, ont ainsi lancé l'opération « Coudre, c'est donner », une initiative relayée dans le nord-Franche-Comté par les comités de la Ligue de Belfort et de Montbéliard. Il s'agissait de faire appel à des couturières bénévoles pour confectionner, à partir d'un « patron », des pochettes de tissu joliment décorées destinées à ranger les masques protecteur. L'appel a été entendu à Montbéliard par une douzaine de couturières ainsi que par la Maison pour tous de Seloncourt, qui ont fabriqué 179 range-masques. A Belfort, des pochettes ont également été réalisées et le comité local de la

Ligue contre le cancer a ajouté des « kits » de soins esthétiques, qui seront distribués à l'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans, à l'unité de gymnastique post thérapeutique et dans les cabinets de kinésithérapie du Territoire ainsi qu'à Montbéliard. Mardi 1^{er} juin, le Dr Arnaud Litzler, président du comité 90 de la Ligue contre le cancer, Yvette Porcar, trésorière, et Liba Rippling, secrétaire, ainsi que Marie-Claire Vassileiou, psychologue clinicienne, représentant le comité de Montbéliard, se sont rendus dans les services du Mittan à Montbéliard, l'annexe de l'hôpital Nord Franche-Comté spécialement consacré à l'oncologie, pour y déposer range-masques et « kits » de soins esthétiques destinés aux malades. 206 personnes sont actuellement en cours de traitement contre le cancer dans l'établissement situé sur les

hauts de Montbéliard. « Nous accueillons un millier de nouveaux patients par an, et ils sont de plus en plus nombreux », précise Agnès Terzibachian, cadre supérieure de santé chargée des organisations au pôle d'oncologie. « Et ils sont de plus en plus jeunes », ajoute le Dr Arnaud Litzler.

400 000 nouveaux cas environ sont détectés chaque année en France, où l'on enregistre 157 000 décès annuels (chiffres 2018), soit 430 par jour en moyenne. C'est plus, beaucoup plus que les victimes du Covid-19, au nombre de 110 000 environ depuis le début de la pandémie apparue au cours de l'hiver 2020. Heureusement, le mal ne s'est pas ajouté au mal. Le virus n'a pas franchi les portes du Mittan.

Marie-Claire Vassileiou, psychologue, Mégane Husson et Marjorie Lorentz, socio-esthéticiennes, présentent les porte-masques réalisés par les couturières.



Emmanuelle, Pascale, Valérie et les autres

Le comité de Montbéliard de la Ligue a récolté 179 porte-masques confectionnés par des couturières. Emmanuelle, de Seloncourt, qui s'était déjà mise à la couture avec des petits cœurs pour « Octobre rose », en a fabriqué une cinquantaine à elle toute seule. « Cela m'a pris un quart d'heure environ par pochette, dit-elle. Après, une fois qu'on a pris le pli, c'est du plaisir ». Mention spéciale, également, à la Maison pour tous de Seloncourt qui en a livré 26. Merci aussi à Christelle, Christelle, Pascale, Johanna, Valérie, Nathalie, Laetitia, Chloé, Ludivine, Sarah, Anne-Lise, Brigitte et Floriane.

La vie derrière soi

Le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer accorde chaque année une subvention (15 000 euros) à l'association « Traces de vie ». Sa fondatrice, Christelle Cuinet, biographe hospitalière, aide les malades, enfants, adolescents ou adultes, à réaliser un livre, imprimé et illustré, destiné à leurs proches.



« Dans une île comme les autres vivait une petite fille de onze ans, qui habitait près d'une plage, dans une maison. Elle avait un grand frère qui s'appelait Sacha, une maman qui s'appelait Béatrice et un papa qui s'appelait Bertrand. (...) La petite fille avait un ami, Mirabeau, c'était un dauphin... ».

Voilà le début d'une belle histoire illustrée de petits poissons de toutes les couleurs, d'étoiles de mer, d'orchidées resplendissantes, d'océan transparent et de sable baigné de soleil. La petite fille a des yeux bleu-vert et possède la rare capacité de connaître l'avenir et de trouver une solution à tous les grands et petits soucis de la vie...

Lorsque Salomé a commencé à écrire et à dessiner son livre, guidée par Christelle Cuinet, elle était peut-être sur son lit d'hôpital, dans une chambre toute blanche ou bien chez ses parents, entre deux périodes de soins. Christelle, biographe hospitalière, lui a donné cette simple consigne : « Je lui ai demandé quel est le superpouvoir qu'elle aimerait posséder et elle devait inventer un superhéros ». Salomé a fait le reste. Elle a même placé, comme les « vrais » écrivains, une dédicace en exergue de son ouvrage : « J'ai écrit ce livre pour mes amis, ma maman, mon papa, mon frère et mon chat (même s'il ne le sait pas). »

L'association « Traces de Vies », fondée en 2011 par Christelle Cuinet, qui se définit comme biographe hospitalière après avoir été enseignante, a pour objet

d'accompagner des personnes en fin de vie, personnes âgées ou atteintes de maladies, adolescents et enfants en soins palliatifs ou gravement malades, dans des structures telles que les unités de soins palliatifs, d'oncologie-hématologie pédiatriques, maisons de retraites, centres de longs séjours, Ehpad, etc., qui lui sont signalés par les personnels de santé qui les ont en charge.

J'ai écrit ce livre pour mes amis, ma maman, mon papa, mon frère et mon chat

Avec l'aide de Christelle, tous laisseront une trace écrite, un conte illustré, un vrai livre avec une reliure. Une « trace de vie » imprimée à dix exemplaires, évidemment gratuits pour les familles. Christelle Cuinet a ainsi collecté près de 150 témoignages aux quatre coins de la Bourgogne et de la Franche-Comté, qu'elle a retranscrits fidèlement. Un parcours jalonné de bonheurs, mais aussi, parfois, de douleurs. Comme lorsqu'elle a remis, un jour, à une fillette de huit ans le récit écrit par son papa lorsqu'il était hospitalisé en soins palliatifs. Une longue lettre, en fait, que ce dernier, sachant sa fin approcher, destinait à celle qu'il ne verra pas grandir. Une course contre le temps. « Je suis venu le voir tous les jours, dit-elle, et nous avons réussi ». Ou ce petit garçon de sept ans, en

fin de vie, comme on dit pudiquement, qui souhaitait raconter une histoire. « La première fois que je l'ai rencontré, je lui ai proposé de revenir la semaine d'après pour recueillir son témoignage, raconte Christelle Cuinet. Il m'a dit non, il faut commencer tout de suite. Je l'ai vu deux fois et il est décédé avant le troisième rendez-vous. Il le savait ».

Les bonheurs, heureusement, sont le lot le plus courant dans le travail effectué par Christelle. « Un jour, dit-elle, j'ai revu un jeune d'une vingtaine d'années que j'avais accompagné quelques années auparavant lorsqu'il était adolescent. Il m'a dit que le livre que nous avions fait ensemble avait été bénéfique pour lui ».

On imagine –et on souhaite très fort– que la petite Salomé a quitté l'univers aseptisé de l'hôpital pour retrouver sa maman, son papa et son frère, et l'océan transparent qui baignait les rivages de son île rêvée, la splendeur des orchidées et son ami Mirabeau le dauphin. Et son chat, bien sûr, à qui son petit livre était aussi dédié... même s'il ne le savait pas. Mais les chats, c'est bien connu, sont capables de comprendre bien des choses.



Christelle Cuinet
(Photo Fémina)

L'association « Traces de vie », dont le siège est à Dole, a été fondée en 2011 par Christelle Cuinet. Biographe hospitalière, elle accompagne les malades, enfants ou adultes pour écrire un livre sur le sujet de leur choix.

Son association a été distinguée en 2018 par le prix Solidarité du magazine *Fémina* et en 2019 par le

prix « Femmes en cœur » décerné par la société Pierre-Ricaud dans *Femme actuelle*. Seule à exercer sur le terrain au sein de « Trace de vie », elle souhaite recruter de nouveaux biographes pour étendre son action au nord Franche-Comté* et à d'autres régions.

Traces de vies :
Espace santé Dole-Nord-Jura,
23, avenue Georges-Pompidou,
39100 Dole.
Tél : 07.85.93.87.55.
Internet : tracesdevies.fr

On ne fume plus sur le chemin des écoliers

Après Pont-de-Roide et Sochaux, les élus de Saint-Hippolyte et de Mandeuire ont décidé de s'associer à la campagne initiée par la Ligue contre le cancer en créant des espaces sans tabac aux alentours des lieux fréquentés par des jeunes.

Des panneaux seront ainsi installés aux abords des établissements scolaires.

**UNE DÉMARCHÉ DE PRÉVENTION
LA LIGUE CRÉE UN LABEL
ESPACE SANS TABAC**
NOTRE COMITÉ DE MONTBÉLIARD S'ENGAGE
AVEC LES COMMUNES.

À quoi contribue-t-il ?

- Réduire l'initiation au tabagisme des jeunes et encourager l'arrêt du tabac ;
- Éliminer l'exposition au tabagisme passif, notamment des enfants ;
- Préserver l'environnement (plages, parcs, squares, etc.) des mégots de cigarettes et des incendies.



CHACQUE ANNÉE, 200 000 MINEURS COMMENCENT À FUMER

UN MÉGOT - POLLUE 500 L D'EAU - SE DÉGRADE SUR PLUS DE 10 ANS

CHACQUE ANNÉE, 75 000 DÉCÈS DONT 45 000 PAR CANCER

Inauguration le 14 juin à Sochaux

Le premier espace sans tabac dans le nord-Doubs sera inauguré le lundi 14 juin, à 11 h Sochaux, par Albert Matocq-Grabot, maire de la ville, Maria Hac, son adjointe aux affaires sociales et vice-présidente du CCAS et le Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer. Cet espace concerne le parvis de l'hôtel de ville et le square Roger-Rigel.

Il est interdit de fumer depuis le 1^{er} février 2007 dans tous les lieux fermés et couverts affectés à un usage collectif (entreprises, administrations, moyens de transport, établissements scolaires, lieux d'hébergement, etc.).

Un an plus tard, en 2008, la loi a été étendue aux bars, restaurants, casinos, hôtels, établissements nocturnes. Les lieux ouverts, plages, parcs, jardins ne sont pas soumis à cette mesure, mais les mairies ont toutefois la possibilité, par un arrêté municipal, d'interdire le tabac dans certains endroits fréquentés par des enfants ou des jeunes.

Pour étendre ce dispositif à d'autres lieux publics, la Ligue

contre le cancer a proposé voici quelques années aux collectivités d'adhérer, via une convention, à un label national « Espace sans tabac » destiné à étendre à d'autres espaces publics, extérieurs, notamment les abords des écoles, l'interdiction de fumer.

Priorité aux abords des écoles

Le comité de Montbéliard de la Ligue a ainsi encouragé plusieurs communes de l'agglomération à s'engager dans cette démarche. Les élus de Sochaux, où des espaces signalés par des panneaux seront inaugurés le

14 juin sur le parvis de l'hôtel de ville et le square Roger-Rigel, et de Pont-de-Roide, ont répondu favorablement. Les conseillers municipaux de Saint-Hippolyte et de Mandeuire viennent également d'adopter ce principe de lieux non-fumeurs, notamment à proximité des établissements scolaires. Ces zones seront signalées par des panneaux mis à disposition des communes par la Ligue contre le cancer.

Ont également été sollicitées les communes de Montbéliard, Audincourt, Feschés-le-Châtel, Valentigney, Grand-Charmont, Mathay et Vieux-Charmont.

Le cinéma français fait toujours un **tabac**

A l'occasion de la Journée mondiale sans tabac du 31 mai, la Ligue contre le cancer a publié les résultats d'une double enquête sur la présence du tabac au cinéma réalisée avec l'Institut Ipsos. Ils montrent une surreprésentation de la cigarette dans les films français.



SARAH L'EST DÉJÀ MALGRÉ SON ÂGE, PARCE QU'ELLE FUME COMME SES HÉROS DE CINÉMA

La Ligue contre le cancer a dévoilé la troisième édition de son étude portant sur 150 films français entre 2015 et 2019. Cette enquête a été complétée par un sondage mené en 2021 auprès des jeunes [1], cibles prioritaires de l'industrie du tabac.

90,7% des films comprennent au moins un événement, un objet ou un discours en rapport avec le tabac

Le tabac demeure quasi omniprésent dans les films français : entre 2015 et 2019, 90,7% comprennent au moins un événement, un objet ou un discours en rapport avec le tabac : personnes en train de fumer, présence de cendriers, cigarettes, personnages qui parlent de tabac....

Selon le sondage réalisé en complément de l'étude en janvier 2021, 58% des 18-24 ans pensent que la présence de scènes avec du tabac dans les films est une incitation à la consommation par

les jeunes et 54% pensent que les industriels du tabac jouent un rôle dans le placement de produits.

Au-delà de la présence du tabac dans les films, la Ligue contre le cancer alerte sur la banalisation de la présence du tabac, en augmentation pour la période 2015-2019 : le tabagisme s'en retrouve normalisé:

- dans 74,6% des situations, l'événement (une personne qui fume) se produit dans une situation banale (contre 61,5% en 2011-2014 et 64,6% en 2005-2010);
- 17% dans une situation de convivialité/bien-être (25,1% en 2011-2014 et 24,4% en 2005-2010);
- 8,4% dans une situation de stress (13,4% en 2011-2014 et 10,9% en 2005-2010) avec des fluctuations en fonction des années;
- 87,8% des fumeurs ont un profil neutre
- 21,2% des personnages principaux sont fumeurs.

Le niveau d'exposition progresse largement ; 66% des jeunes de 18

à 24 ans indiquent passer plus de temps devant des films ou séries, quel que soit le support (TV, ordinateur, tablette, smartphone....) depuis le premier confinement en mars 2020.

Si, depuis la Loi Evin, la publicité, la promotion et le sponsoring pour le tabac sont interdits, les industriels et lobby du tabac ont vite trouvé des façons détournées de montrer leurs produits dans les films et séries grand public.

De nombreuses études montrent que plus les adolescents voient des personnages fumer à l'écran, plus ils sont enclins à fumer eux-mêmes. Le tabagisme dans les films serait responsable à 37% de l'initiation au tabagisme des adolescents.

Le sondage de la Ligue contre le cancer révèle que les jeunes de 18 à 24 ans sont conscients de la responsabilité des industriels du tabac : 54% pensent qu'ils jouent un rôle dans la présence du tabac dans les films, dans un but commercial (20% tout à fait d'accord, 34% plutôt d'accord).



Face au cancer, on est plus fort ensemble

Vous êtes ou allez être bientôt à la retraite ?

Vous voulez offrir un peu de votre temps ?

DEVENEZ BENEVOLE A LA LIGUE CONTRE LE CANCER

Chacun d'entre vous est capable d'apporter ses compétences, ses idées, sa bonne volonté dans les différentes activités que nous menons pour nos missions:

- Participer au travail administratif du comité de Montbéliard: bureautique, publipostage, mise sous plis, saisie...
- Participer à l'organisation de manifestations en vue d'aider la collecte de fonds (vente de primevères, brocante, etc.); animer des ateliers créatifs à destination des malades; tenir des stands d'information lors de foires ou de marchés, distribuer des brochures, etc.

Je souhaite être contacté pour devenir bénévole

Nom

Prénom

Date de naissance

N° de téléphone

Adresse

.....

Code postal Ville

Email

Contactez Aurélie au 03.81.95.28.29

**ou envoyez ce coupon au Comité de Montbéliard de la Ligue contre
le cancer, centre Lou-Blazer, 12, rue Renaud-de-Bourgogne
25200 Montbéliard**

Aire urbaine Peu d'impact de la Covid sur la prise en charge des malades du cancer

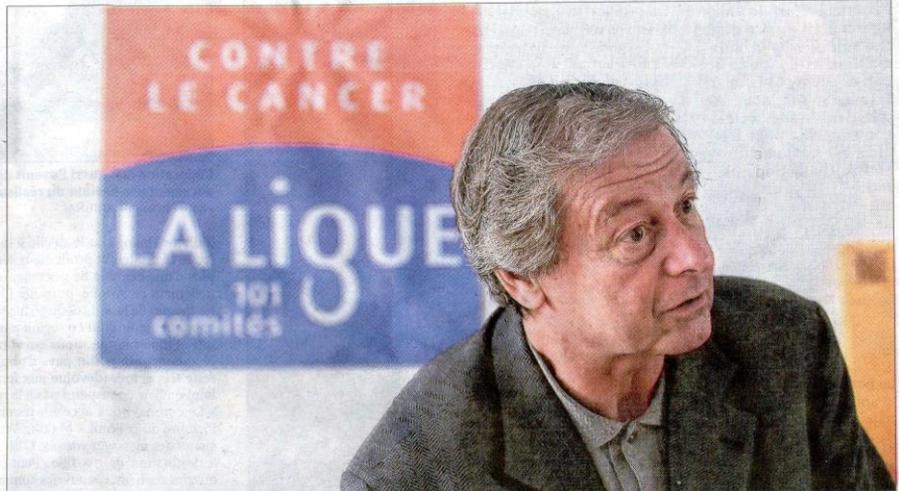
Si la pandémie de Covid-19 a des conséquences dramatiques dans la prise en charge des malades du cancer, il n'en est rien dans le Nord Franche-Comté selon Alain Monnier, le président du comité de la Ligue contre le cancer du pays de Montbéliard, le plus important de France. Et ce, grâce aux structures extérieures à l'hôpital.

La pression monte à l'hôpital Nord Franche-Comté où le nombre d'hospitalisations en lien avec la Covid a grimpé en flèche. D'où une question sous-jacente : cet état de fait nuit-il à la prise en charge des malades du cancer ? Une problématique d'autant plus prégnante qu'elle s'impose au sein de nombreux territoires en France.

Retards de diagnostic

Du reste, les statistiques s'avèrent éloquentes en la matière : on estime, en effet, à près de 100 000 le nombre des retards de diagnostic liés aux confinements l'an passé. La faute, notamment, à l'arrêt des dépistages. Sachant, par exemple, que le tiers des cancers du sein sont détectés dans ce cadre.

Ceci conjugué aux aggravations des pathologies par manque de suivi et autres suicides, une récente étude chiffre à 20 000 les cas de surmortalité liés à la pandémie, dont plus de la moitié relative au cancer. « Il tue en moyenne 150 000 per-



Alain Monnier, face à la baisse du nombre de donateurs en 2020, faute de présence sur le terrain : « On constate cependant une hausse du don moyen ». Photo ER/Lionel VADAM

sonnes par an en France où l'on dénombre 250 000 guérisons en parallèle, mais cela a eu pour conséquence d'augmenter de 6 % le nombre de morts en 2020 », chiffre le docteur Alain Monnier.

La tension monte dans les structures extérieures à l'hôpital

Mais le président du comité de la Ligue contre le cancer du pays de Montbéliard, le plus important de France en termes d'adhérents au re-

gard de la population, perçoit cependant une spécificité du Nord Franche-Comté.

« Il n'y a pas eu, ici, contrairement à bon nombre d'autres endroits, d'impact en 2020 sur la prise en charge des malades diagnostiqués. C'est vrai que nous avons observé des reports d'opérations, mais qui pouvaient attendre. Pas de retard, en revanche dans les chimiothérapies et les radiothérapies. »

L'explication tient en

l'existence de structures extérieures à l'hôpital de Trévenans, à l'image du site du Mittan à Montbéliard. « Voilà qui a eu pour conséquence de ne pas faire basculer de personnel d'un service à un autre et on voit là tout l'intérêt d'entités individualisées », poursuit le cancérologue, lequel souligne néanmoins la hausse de l'absentéisme, dont le niveau est aujourd'hui plus élevé qu'au printemps dernier.

Sébastien MICHAUX

“ C'est vrai que nous avons observé des reports d'opérations, mais qui pouvaient attendre. Pas de retard, en revanche dans les chimiothérapies et les radiothérapies. ”

Alain Monnier

Revue de presse



La Ligue a contribué au financement du robot chirurgical de l'hôpital Nord Franche-Comté

Baisse du nombre d'adhérents

Même si la crise sanitaire n'a pas eu d'impact sur la prise en charge des malades, ne pas croire, pour autant, que la pandémie ne produit pas ses effets néfastes sur l'action que mènent les forces vives du pays de Montbéliard, dont le comité figure parmi les trois en France (sur 103) fonctionnant avec des bénévoles (avec Besançon et Colmar).

« Voilà qui réduit les coûts, notamment en frais de mailing ou de marketing. » Résultat : sur 100 € de dons, 98 % sont investis dans des actions spécifiques, contre 60 % dans les meilleurs cas.

Mais voilà, le manque de présence sur le terrain a conduit à une baisse du nombre

d'adhérents (de 15 000 à 11 500 entre 2019 et 2020). De même que celui des donateurs (de 16 000 à 12 000 environ durant la même période). « On constate cependant, comme ailleurs, une hausse du don moyen ». Passé de 25/30 € à 30/35 €. N'en demeure pas moins que le constat est là : le budget du comité a chuté d'environ 20 % entre 2019 et 2020, passant de 750 000 à 600 000 €.

« Mais nous continuons d'avancer ». Avec la poursuite, notamment, du financement du robot chirurgical équipant l'hôpital depuis 2018. Mais Alain Monnier, ne s'en cache pas, « c'est toujours plus compliqué à chaque confinement ».

❑ L'Est Républicain, 18 mars 2021

BEFORT

La Ligue contre le cancer collecte les vieilles radiographies dans le nord Franche-Comté

Les radiographies sont des déchets polluants et dangereux, qu'il ne faut pas mettre à la poubelle où elles finiront en fumée toxique. Elles sont collectées au bureau de la Ligue, 25 Grand'Rue à Belfort, pour toute l'Aire urbaine.

Comment se débarrasser de ses vieilles radiographies ? « Il suffit de les déposer dans nos locaux, situés 25 Grand'Rue à Belfort », répond Arnaud Litzler, le président de la Ligue contre le cancer du Territoire de Belfort.

La spécialiste de la question,

à la Ligue, c'est Joëlle Achard. Elle gère la collecte, qui concerne toute l'Aire urbaine.

Interdit de jeter à la poubelle

« Nous prenons les radios chez nous, au siège, mais en cas de don à Montbéliard ou à Héricourt, il suffit de nous appeler et nous convenons d'un mode opératoire. » Car seul Belfort collecte les radios.

« Le procédé est le même que pour la collecte de cartouches d'encre : nous procédons par rendez-vous personnalisé. »

« On s'en doute en touchant les radios, feuilles plastifiées, il est

interdit de les mettre à la poubelle où elles iraient à l'incinérateur et finiraient en fumée toxique retombant sur nos jardins. « Les radiographies sont très mauvaises pour l'environnement car elles sont recouvertes de dépôts polluants », explique Joëlle Achard.

Recyclage professionnel

Les radiographies anciennes sont recouvertes de particules d'argent qui sont récupérées par un professionnel du recyclable, par bains. « Inutile d'enlever les étiquettes d'identité de vos anciennes radios, tout est empilé et traité sans



Les vieilles radios contiennent des sels d'argent qui risquent de polluer l'air et le sol pendant 300 ans si on ne les recycle pas par un circuit spécialisé. Photo ER/Alexandre MARCHI

souci de confidentialité, sans manipulation manuelle », assure Joëlle Achard.

Christine RONDOT

Pour contacter Joëlle Achard, téléphoner au 03 84 21 66 70 de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h sauf le mercredi.

« Il n'y a pas eu ici, dans le nord- Franche-Comté d'impact en 2020 sur la prise en charge des malades diagnostiqués », assure le Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer. En revanche, il n'en est pas de même dans le reste de la France et le président national de la Ligue tire le sonnette d'alarme.

❑ *L'Est Républicain*, 15 mars 2021

QUESTIONS À

Axel Kahn Président de la Ligue contre le cancer

« Cancer : 20 % des dépistages n'ont pas été réalisés, 90 000 retards de diagnostic »

Quel est l'impact de l'épidémie de Covid-19 sur les malades du cancer ?

Les malades vivent un long calvaire depuis un an. Dès le début de la pandémie, les retards au diagnostic se sont accumulés. Lors du premier confinement, tous les dépistages ont été arrêtés, l'accès aux soins a été très difficile. Les dépistages ont repris en juin, sans parvenir à rattraper le retard accumulé. Le confinement de novembre a ajouté de nouveaux délais de prise en charge. Et, depuis, nous ne sommes pas en confinement mais la situation ne s'est pas améliorée.

Le choix de « vivre avec le virus », avec un couvre-feu pour maintenir une activité, n'est pas la bonne solution ?

C'est la pire ! Cette stratégie a prolongé la tension hospitalière. Le président de la République a pris personnellement une décision politique. Il a décidé de ne pas recourir au confinement que tout le monde attendait un peu après les fêtes de fin d'année pour repren-

dre le contrôle sur l'épidémie. Le coup politique a été réussi – dans les sondages, Emmanuel Macron est dans une position favorable. D'un point de vue sanitaire, en revanche, c'est totalement désastreux : la tension est extrême, la situation se prolonge. Depuis le mois de novembre, nous ne sommes pratiquement jamais sortis d'un très haut niveau de circulation virale. Des foyers d'infection se multiplient dans les hôpitaux, et avec une hausse des infections nosocomiales. Et la tension hospitalière est telle qu'en Ile-de-France, les déprogrammations sont massives. On paie aujourd'hui toutes les conséquences de cette décision.

Quelles sont les conséquences ?

Les oncologues ont vu arriver des formes évoluées de cancer dont ils avaient perdu l'habitude. Selon l'Institut national du cancer (Inca), 20 % des dépistages n'ont pas été réalisés sur l'année écoulée. Soit environ 90 000 retards de diagnostics de cancer. Sans compter les retards de traitement, de nouveau d'actualité avec les

plans blancs dans les hôpitaux et la déprogrammation des opérations dans les régions en grande tension. Selon une étude du *British medical journal*, un mois de retard entraîne une aggravation de 10 % en moyenne du pronostic des cancers. La surmortalité liée à la rencontre entre la pandémie et le cancer pourrait provoquer une surmortalité d'entre 3 000 et 8 000 patients dans les cinq à six ans à venir. Des malades qui, en temps normal, n'auraient pas dû mourir. Ce qui est vrai pour le cancer, l'est aussi pour la totalité des maladies graves hors Covid, avec des pertes de chances extrêmement importantes. Le Covid, qui frappe toujours, a fait passer l'urgence de ces maladies au second plan. Pourtant, elles sont plus fréquentes et plus graves que le coronavirus.

Propos recueillis par **Élodie BÉCU**

(*) Axel Kahn vient de publier *Et le bien dans tout ça ?* (Éditions Stock)



Axel Kahn.
Photo QualimeraProd

❑ *L'Est Républicain*, 31 mai 2021

L'émouvante fin de vie du généticien Axel Kahn

Depuis la publication de sa lettre d'au revoir à ses amis, le 21 mai, le professeur Axel Kahn, président de la Ligue contre le cancer, « frappé par un cancer qui s'est aggravé récemment », publie des messages au fil des jours, qui bouleversent les internautes.

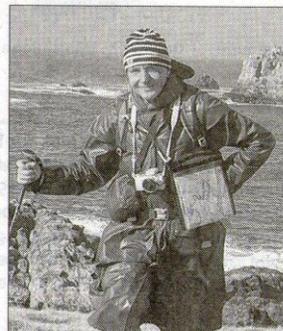
La vie va, la vie s'en va. Axel Kahn se remplit désormais de la plénitude des derniers jours qu'il lui reste à vivre. Ses jours comptés par le cancer qui le condamne.

Chaque jour ou presque, comme un sème des petits cailloux blancs sur un chemin pour ne pas se perdre, le généticien de 76 ans publie sur Twitter un message de vie, calme et apaisé, illustré souvent de photos de paysages et de fleurs. Des dizaines de milliers de personnes le saluent et le remercient pour son courage, sa force, sa foi dans la vie. Une vague d'empathie et de sympathie. L'émotion est grande depuis la publication de la lettre d'au revoir

du célèbre scientifique, président de la Ligue contre le cancer. Le 21 mai, à 8 h 22 exactement, Axel Kahn a posté sur son compte Facebook cette lettre, intitulée « Au bout du chemin », aimée plus de 16 000 fois. « Je vais mourir, bientôt. Tout traitement à visée curative, ou même frénatrice, est désormais sans objet ».

Sur Twitter, le généticien a partagé une photographie de lui samedi. Il fait beau au bord de la mer, on le voit portant un long ciré, un bonnet de marin, en bandoulière un appareil photographique et une carte. Il légende ce moment, à l'aune de sa nostalgie pudique : « L'aube ne bleuit pas encore alors je puise de ma pénombre douloureuse une image de la côte orientale d'Ouessant. En marche vers une journée de + à savourer avec la gourmandise de mes sœurs et frères qui, incertains du surlendemain, goûtent goulûment les réserves de leurs images ».

C'est simple, c'est beau, c'est poéti-



Une photo postée par le Pr Axel Kahn, sur son compte Twitter, le 29 mai. Photo DR

que, on songe à Victor Hugo. Axel Kahn émeut beaucoup de gens. « Jusque'en avril, je planifiais les années civiles ; puis les saisons. Ce furent bientôt plutôt les semaines. Ce ne sont plus désormais que les aubes naissantes que je verrai, émerveillé, bleuir. Cela en vaut pourtant toujours la peine ».

Nathalie CHIFFLET

Une nouvelle façon de Vivre



« Vivre », le magazine trimestriel édité par la Ligue contre le cancer, vient de faire peau neuve. La livraison de ce mois de mars 2021 propose, dans une nouvelle maquette, un nouveau contenu. Cette nouvelle formule s'articule autour de trois axes: le premier aborde la maladie via des sujets grand public; le second est consacré à des portraits et à des témoignages qui montrent les liens sociaux qui se nouent durant la maladie; la dernière séquence présente un dossier thématique, consacré ce trimestre à l'alimentation.



Bon de soutien

OUI Je fais un don pour intensifier la LUTTE CONTRE LE CANCER

Je verse un don de € à l'ordre de la **LIGUE CONTRE LE CANCER – COMITE DE MONTBELIARD**



Nom – Prénom

Adresse

Code Postal **Ville**

Mail

Je souhaite recevoir un reçu fiscal oui non

Je m'abonne à la revue « Vivre » (1 an - 4 numéros – 10 €) oui non

66% de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, après déduction fiscale, un don de 30€ ne vous coûte en réalité que 10,20€.

Informatique et libertés : conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, toute personne inscrite dans le fichier de la Ligue - Comité de Montbéliard peut, sur simple demande, avoir accès aux informations la concernant et en demander la correction ou la radiation en adressant un courrier à l'adresse du Comité. Votre premier don de l'année à la Ligue comprend, sauf avis contraire de votre part, un montant d'adhésion de 8€ également déductible des impôts. Les fonds collectés par la Ligue contre le cancer sont affectés à l'ensemble de nos missions.

LIGUE CONTRE LE CANCER - Comité de Montbéliard
Centre Lou Blazer - 12, rue Renaud de Bourgogne
25200 Montbéliard - Tél. 03 81 95 28 29
cd25m@ligue-cancer.net
www.ligue-cancer.net/cd25m
N° SIRET 317 994 143 00046 - APE 8899B



Je soutiens la lutte
contre le cancer !
Nous avons besoin de votre aide

